



SUR LE TERRAIN

Le long de la Semois, ils dorment dans un bus anglais ou un tonneau à vin

Du côté de Sainte-Cécile, un camping propose à ses visiteurs de loger dans un bus anglais, une yourte ou même un tonneau à vin. Dépaysement garanti.

• Mathieu GOLINVAUX

Alors qu'un large soleil inonde la Gaume, c'est l'heure de la sieste au cœur du camping de la Semois, à Saint-Cécile (Florenville). Comme chaque année entre avril et septembre, c'est un petit village éphémère qui se plante le long de la rivière gaumaise. S'ils sont plus de quatre cents à y loger tous les soirs, la quiétude règne sur ce petit coin de paradis du sud du pays. « Pas besoin d'aller loin pour voyager, rigole un campeur. Ici, nous avons tout ce qu'il nous faut, mais n'en parlez pas de trop, on veut garder notre tranquillité. »

Alors que seul le bourdonnement des insectes vient perturber le silence, on entend au loin les cris des enfants qui jouent dans la rivière toute proche. « Le camping existe depuis plus de quarante-cinq ans, nous l'avons



Il faut compter 75 €, par nuit, pour dormir dans le tonneau à vin. Le bus anglais, c'est 125 €

repris en 2004 », raconte Yvonne Booy.

Un sacré changement de vie pour la famille Booy, originaire des Pays-Bas. « Mais ici, la plupart des campeurs sont originaires de Flandre ou des Pays-Bas, finalement, ce n'est pas trop dépaysement », sourit la gérante.

19 LOGEMENTS INSOLITES

Si des tentes ont été plantées sur la plupart des parcelles, rapidement, au bout d'une allée, un vieux bus impérial anglais attire le regard. « Il vient vraiment d'Angleterre, nous

l'avons racheté il y a deux ans à un camping flamand », se souvient Yvonne.

De la yourte au tonneau de vin, en passant par la roulotte irlandaise d'époque ou les tipis, au total, le camping de la Semois compte désormais dix-neuf logements insolites. « Nous avons commencé par les tipis, puis les yourtes et nous avons directement senti un intérêt important pour ces logements particuliers, raconte la propriétaire. On a donc continué d'investir dans cette voie. On vient de loin pour dormir dedans et aujourd'hui,

urs complets. Il ne reste que quelques parcelles pour les tentes. »

C'est une famille hollandaise qui s'est mise au volant du bus anglais. « On a vu la publicité sur internet, raconte le papa. Nous nous sommes dit que c'était une façon sympa de passer nos vacances et d'un peu changer nos habitudes. Ce n'est pas tous les jours que vous pouvez dormir dans ce genre d'engin. »

AU CAMPING, MAIS AVEC PLUS DE CONFORT

Pour Yvonne, si les gens veu-

lent conserver l'ambiance du camping pendant leurs vacances, ils recherchent désormais plus de confort. « Et ce genre de logement correspond totalement à ce nouveau type de vacancier. »

Alors qu'elle s'affaire dare-dare à peaufiner les détails d'une nouvelle yourte venue directement de Mongolie, la famille Booy ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. « On a encore plein d'idées, termine Yvonne. On rêve d'un tram ou d'un bateau, mais ce n'est sans doute pas pour tout de suite. » ■

Perchés sur pilotis, les poissons aux pieds

À Ermeton-sur-Biert, un couple issu du monde agricole s'est diversifié dans l'hôtellerie insolite : il a perché six lodges de luxe sur un étang vibronnant.

Nous sommes à deux pas de la pittoresque vallée de la Moline, à Ermeton-sur-Biert, et de l'abbaye de Maredsous. Par-dessus ce qui fut une grande pisciculture, Diane et René ont installé leur Aqualodge. Un hôtel fragmenté en six cha-

lets de bois posés sur pilotis et frangés de verdure. « Vous ne trouverez pas d'autres hôtels sur pilotis en Belgique, ce qui nous a valu une bourse à l'innovation de la Région », s'enthousiasme Diane.

Ces lodges sur l'eau n'ont pas d'étoiles mais, sur l'échelle du confort et du luxe hôteliers, ils en valent bien cinq. En témoignage de l'espace en suffisance pour faire cohabiter un lit immense, une salle de bains, un coin cuisine ouvert et, séparé du reste, un salon extrêmement « cosy » en forme d'alcôve où blottir ce que l'on veut.

« Dans ce petit pays, il manque d'endroits comme ici, où vraiment se reposer. On court tellement partout », avance Diane. En tout cas, ses six lodges baignent dans une sérénité

absolue. Ses éclairages en rouge et blanc, son luxe d'écologie, ses raffinements dans la simplicité, ont vocation à réparer les corps fatigués, à ressouder des amants qui se sont éloignés. Bref, entre volupté et gourmandise, à s'y refaire une santé physique et mentale.

Ce qui surprend, c'est que les maîtres de l'hôtel sont issus du monde agricole et qu'ils se sont improvisés hôteliers, décorateurs et architectes. Et leur coup de crayon n'est pas tombé dans l'eau. Sur une épaisse vitre de sol, les hôtes peuvent marcher et voir frissonner, sous leurs pieds nus, un morceau vert-bleu de l'étang.

LOGES POUR ADULTES

Les concepteurs de ces lodges la-



custres les ont strictement pensés pour des couples. Pour que la connexion soit absolue, les enfants en bas âge sont à laisser chez papy ou mamy et les animaux de compagnie chez des amis. Cela leur fera aussi des vacances. Il ne s'agit pas de réveiller les poissons. Pas de salle de petit-déjeuner à

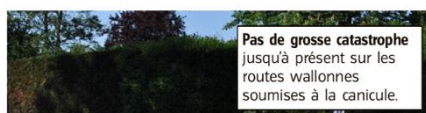
l'aqualodge d'Ermeton-sur-Biert. Le café, le lait, la confiture et le fromage (fondu de Maredsous) arrivent dans un copieux panier à l'heure demandée, par un passaplat. No stress.

➤Aqualodge, Germensau, 16, à Ermeton-sur-Biert (Mettet) 0492 06 96 06 www.aqualodge.be

ROUTES

La chaleur ne fait pas encore de faux plis

La canicule fait une parenthèse ce week-end. Elle revient juste après. Sur les routes, pas d'état d'urgence. Pourquoi (à quoi) ça tient, cette année ?



bien ? « Ce n'est pas parce qu'on ne nous signale rien qu'il n'y a rien », nuance prudemment la Sofico.

Les économies des années 80
Mais la société wallonne a déjà

« Pour le moment, sur le réseau régional, il n'y a pas de grande catastrophe », observe Laurence Zanchetta, porte-parole du Service public de Wallonie (SPW).

Habituellement, la chaleur peut faire des ravages sur les routes et les autoroutes. Le béton dilaté par la chaleur se soulève aux points de faiblesse, souvent les joints transversaux (on appelle ça le « punch out »). Ou alors, c'est l'asphalte qui encaisse : la pierreaille se désolidarise du bitume, des ornières se creusent et les voitures repartent avec une partie du revêtement.

« Les services d'été sont prêts à intervenir si on nous signale un problème. Mais jusqu'à présent, les routes tiennent », poursuit Laurence Zanchetta.

L'année dernière, les mêmes températures ont pourtant provoqué quelques « faux plis » :

des morceaux d'autoroute n'avaient pas fini l'été.

« Ce qui fait la différence, explique Laurence Zanchetta, ce sont les variations de température. Ce sont elles qui sont fatales aux revêtements. Quand on passe de 30 à 20 degrés, de 15 à 25, etc. Ça fait des dégâts, surtout pour le béton. »

Finalement, une canicule durable serait préférable à un été plus classique ? « Je ne vais pas jusqu'à dire que c'est une bonne nouvelle, mais c'est mieux ça que des variations importantes, oui. »

Quant à l'épandage de sel tel qu'on le pratique ici et là aux Pays-Bas pour refroidir les routes, le SPW, un peu perplexe, ne prévoit pas de reproduire l'expérience batave.

Chantiers : jusqu'à 170 degrés

Et les chantiers entamés en plusieurs endroits sur nos autoroutes ? Va-t-il falloir constater des



Eddy ZIMMOGÉ/SPW

dégâts sur un revêtement encore neuf et inachevé, quand le travail reprendra après les congés de la construction ?

« D'abord, les chantiers ne sont pas tous à l'arrêt », précise-t-on à la Sofico, la société wallonne qui gère les grandes manœuvres autoroutières. Les ouvriers travaillent à Daussoulx, et aussi sur l'E25/A26 Bastogne Massul, sur l'E42/A27 Malmédy-Breitfeld, etc.

Ensuite, pour les hommes, la difficulté est davantage de supporter la chaleur dans un envi-

ronnement qui stagne déjà à 70 degrés même sans canicule, avec des phases d'asphaltage à 170 degrés.

Certains commencent à travailler à 4 heures du matin pour profiter des heures les plus fraîches. Ils terminent plus tôt. Mais le timing doit de toute façon être respecté.

Ceci dit, les températures inhabituelles peuvent compliquer le boulot, parce que des mortiers risquent de prendre trop vite.

Bref, à part pour les ouvriers qui se tannent le cuir, tout va

pu constater que les tronçons routiers les plus à risques sont ceux sur lesquels des économies ont été réalisées.

La Sofico l'a écrit dans un rapport : les portions construites dans les années 1960 et 1970 sont en « béton armé continu » et résistent bien à la chaleur. Idem pour les réalisations en béton armé les plus récentes.

Mais entre les deux, il a fallu respecter « une circulaire ministérielle de 1981 portant sur l'économie dans les travaux routiers et qui prescrivait, entre autres, la réduction de l'épaisseur du béton, la diminution du taux d'acier de 0,85 % à 0,67 % et la suppression de la couche de base en enrobé hydrocarboné. » Bref, on a rogné sur la qualité. « Ces dispositions ont fragilisé le revêtement et ont contribué à sa moindre résistance aux sollicitations dues aux fortes chaleurs. »

Si ça fond, si ça se soulève, on a le droit de penser à cette circulaire... ■

FORD ECOSPORT ST-LINE

avec Pack Design

Jusqu'à **4.990€** d'avantage client¹

Go Further

Peu importe ce que vous réserve l'été, vous trouverez chez Ford le SUV qui vous conviendra. Cet été, profitez d'un avantage client allant jusqu'à 4.990€¹ sur le Ford EcoSport ST-Line. Découvrez un design exceptionnel. Avec le Pack Design, votre Ford EcoSport ST-Line a tout à vous offrir : jantes remarquables en alliage léger, phares HID-Xénon, vitres arrière surteintées et large béquet arrière. Rendez-vous chez votre distributeur Ford ou sur ford.be

4,2-6,4 L/100 KM. 111-145 G/KM CO₂. (CO₂MPAS)

Les chiffres de consommation et d'émission CO₂MPAS ont été testés par Ford, mais sont encore en cours d'homologation. Les chiffres de consommation et d'émission s'appliquent aux véhicules avec les pneus de série, comme décrit dans les équipements de série. Des pneus optionnels peuvent engendrer d'autres valeurs d'émission de CO₂ et de consommation. Action valable du 01/07/2018 jusqu'au 31/08/2018. L'avantage maximal jusqu'à 4.990€ sur le nouvel EcoSport ST-Line B515 MCA Sd LOI EcoBoost (125 PK) FWD M6, est la somme de la remise été inconditionnelle (2.690€), l'Écobon conditionnel (2.000€) et la prime de stock conditionnelle (300€), 21% TVA. L'Écobon : Par respect pour l'environnement, Ford se charge de recycler votre ancien véhicule hors d'usage (VHU) à l'achat d'une Ford neuve. Nous reprenez votre VHU en garde en vue de la démolition contre une prime (en fonction du modèle) à l'achat d'une nouvelle Ford à l'exclusion de Focus RS, Mustang et véhicules utilitaires. Le VHU doit avoir plus de six mois d'immatriculation au nom du propriétaire du nouveau véhicule et doit être en état complet. La facture et le certificat d'immatriculation de la Ford neuve doivent être au même nom et à la même adresse que le VHU. Les documents de bord légaux doivent être présents. Vous n'avez pas droit à l'Écobon ? Consultez votre distributeur Ford pour notre prime de reprise intéressante (pas d'application sur K+, Focus RS, Mustang et véhicules utilitaires). Prime de stock : valable sur une sélection de véhicules de stock neufs (la valeur dépend du modèle), sous condition d'immatriculation du véhicule concerné au plus tard le 31/08/2018 (pas d'application sur K+, Focus RS et Mustang). Non valable pour les clients fleet "Special Deals", Statut B+ et MDR. Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de votre distributeur Ford ou rendez-vous sur notre site www.fr.ford.be. Spécifications du véhicule affichées non représentatives. **Donnez raison à la sécurité.** Informations environnementales (A.R. 10/03/2014) : www.fr.ford.be/environnement. **ford.be**